

Croisière Aramis. Balade de rêve sous le soleil

La cinquième édition de la croisière Aramis s'est déroulée, hier, sous un franc soleil. Des conditions météorologiques idéales pour les navigateurs d'un jour.



Les vieux gréements, comme tous les ans, ont pris part à la croisière Aramis.

La croisière Aramis bénéficie tous les ans d'une météo clémente. Hier, c'était carrément l'été, en rade de Brest, pour la cinquième édition de cette croisière organisée par le groupement éponyme.

Il manquait même un brin de zef pour faire avancer les voiliers et vieux gréements sur une mer d'huile.

Domaine social

Le groupement Aramis, qui réunit les associations Sauvegarde 29, Don Bosco, Papillons blancs, Ty Yann et Kan-ar-Mor de Trévidy, est une instance de réflexion et d'action qui œuvre dans le domaine social, médico-social et sanitaire.

Les responsables affichaient, hier midi, leur satisfaction devant le nouveau succès de la croisière. « Il y a, cette année, près de 80 bateaux qui participent à la croisière Aramis », expliquait l'un des bénévoles à l'issue des inscriptions.

La croisière, organisée avec le



Pas toujours simple d'embarquer une personne handicapée à bord d'un bateau... Mais avec un peu d'aide, on y arrive !

soutien de la Marine nationale, les vieux gréements, la Société des régates de Brest, la barge de l'école de voile de Moulin-Mer,

prévue pour accueillir des personnes handicapées avec fauteuil, croisière encadrée par la SNSM qui assure la sécurité, est organi-

sée tous les ans pour offrir une sortie en mer aux personnes souffrant de handicap ou rencontrant des difficultés d'ordre social, ainsi qu'aux personnes âgées.

Skippers bénévoles

« Aujourd'hui, il n'y a pas loin de 600 personnes sur l'eau, dont 200 accompagnants. Il faut aussi insister sur le fait que tous les skippers participent bénévolement à la croisière Aramis ». Avec 600 personnes sur l'eau – participation en progression constante depuis la première édition – les organisateurs laissaient entendre, hier, qu'ils atteignaient les limites de l'exercice. « C'est un événement délicat à organiser. Au-delà, on risque de rencontrer des problèmes de sécurité ».

Pendant leur balade en rade, tous les participants ont pu déjeuner à bord des bateaux et assister, à leur retour, à des concerts de chants de marins.

Guy Pellen